

L'envoi de militants dans les usines doit être repris. Il ne faut évidemment pas qu'il apparaisse comme le remplaçant de la conquête réelle d'ouvriers, mais comme un moyen d'accélérer celle-ci. Depuis la libération, cette orientation a été abandonnée et de plus, non seulement de tels éléments "importés" dans les usines s'en sont retirés, mais même de véritables ouvriers ont quitté l'usine ou l'atelier. Le parti doit revenir avec souplesse mais grande fermeté à l'envoi des militants dans les usines.

Le manque d'expérience dans le travail légal s'est manifesté au moment où il fallait constituer des cellules locales, bien souvent la constitution de cellules d'usines fut oubliée. Il ne faut pas maintenant que la poussée vers la constitution de cellules d'usines fasse oublier le travail local, mais il faut faire un gros effort pour la constitution de cellules d'usines.

### Vers la jeunesse travailleuse.

Tout le monde reconnaît la très grande importance de la jeunesse travailleuse pour la Révolution prolétarienne. Mais ce n'est pas de cette vérité générale que le Parti doit faire aujourd'hui la démonstration. Il s'agit aujourd'hui pour lui de se fixer les tâches et les moyens permettant un ample et systématique recrutement parmi les jeunes.

La situation générale de la classe ouvrière est particulièrement sensible pour la jeunesse. Si des jeunes sont démoralisées, trouvent des solutions individuelles (marche noir etc..) de bien plus larges couches de jeunes travailleurs ou de jeunes issus d'autres classes se posent avec anxiété des problèmes sociaux et politiques. Beaucoup sont rejetés de la vie politique ou syndicale, ou même s'orientent vers des organisations confessionnelles à cause de l'apolitisme et de l'absence de combativité des organisations ouvrières traditionnelles, (J.S - U.J.R.F - ex J.C.) qui craignent l'ardeur de la jeunesse.

Le Parti révolutionnaire a incontestablement là une place à prendre et beaucoup plus facilement que dans d'autres milieux. L'âge des militants du Parti, nos succès dans les domaines où nous avons travaillé en direction de la jeunesse (A.J. étudiants) en sont la preuve.

À côté du fait qu'il existe cette possibilité qu'il faut exploiter, existe une nécessité pour le Parti révolutionnaire de recruter et de former des jeunes. Le programme transitoire indique que les générations qui apportent les vieux programmes disparaîtront de l'avant plan avec ces programmes. Il est visible dès aujourd'hui que très nombreux sont les cadres ouvriers que les acrobaties bureaucratiques des réformistes et surtout des staliniennes ont moralement brisés. Beaucoup seront incapables de briser avec le stalinisme pour rejoindre le programme révolutionnaire de la IV<sup>ème</sup>. Sans qu'on puisse évidemment parler d'un renouvellement total des cadres ouvriers, il ne faut pas perdre de vue qu'il s'effectuera un renouvellement par l'arrivée de nouveaux cadres aujourd'hui quasi tout neufs à la vie politique et surtout de jeunes. C'est un devoir pour le P.C.I. que de faire de gros efforts pour les influencer, les former, les organiser. C'est un des gages de la victoire.

Jusqu'à maintenant, le Parti a vécu consciemment ou inconsciemment sur l'orientation que c'est par le travail de fraction essentiellement qu'il y parviendra. Cette orientation reposait qu'on le veuille ou non, sur l'idée que ce sont les vieilles organisations et en particulier les J.S qui seront le pôle de regroupement de la jeunesse.